

SENAT MUSEE DE L'HOMME

SENAT



D'abord résidence princière et maintenant siège du Sénat de la République, le Palais du Luxembourg est, depuis près de quatre siècles, un lieu chargé d'histoire. Il fut construit à partir de 1615 pour Marie de Médicis et a connu des évolutions architecturales qui l'ont peu à peu adapté aux besoins d'une assemblée politique moderne tout en respectant scrupuleusement ce trésor d'architecture parisienne, qui abrite, en outre, un patrimoine artistique exceptionnel.



Marie de Médicis



La salle du livre d'or rassemble tout ce qui subsiste de la décoration d'origine du Palais. C'est ici qu'ont été remontés en 1817 des peintures et des lambris provenant des anciens appartements de Marie de Médicis. Cette salle, évocation du passé doré du Palais, tire son nom du Livre d'or de la pairie, registre consignnant les titres des pairs de France.



L'ancêtre du SMS

La statue porte-bonheur. En effet, la coutume veut que tout sénateur nouvellement élu pose sa main sur la fesse droite (pour les sénateurs de droite) et sur la fesse gauche (pour les sénateurs de gauche). L'histoire ne dit pas ce que doivent faire les centristes !

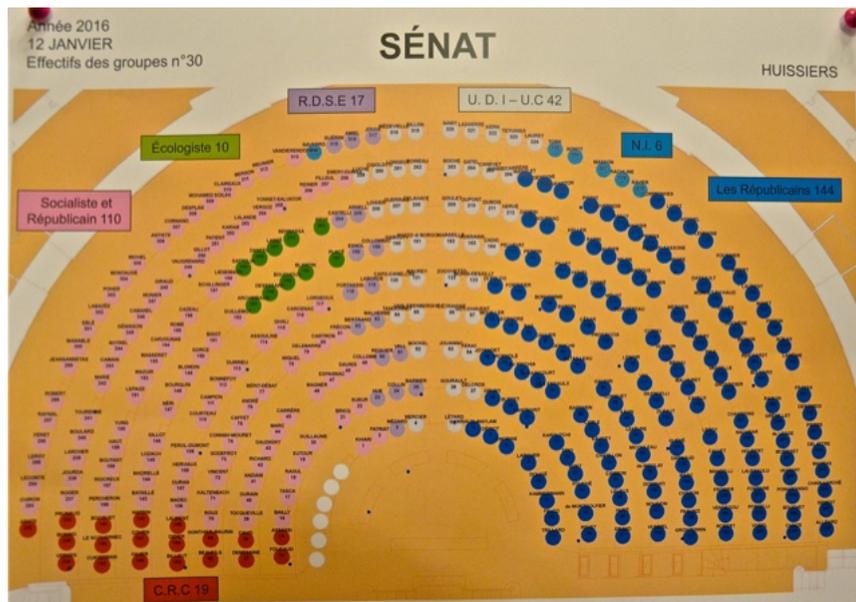
En ce qui concerne les sénatrices, il semblerait qu'il existe au sein même du Sénat une statue masculine.



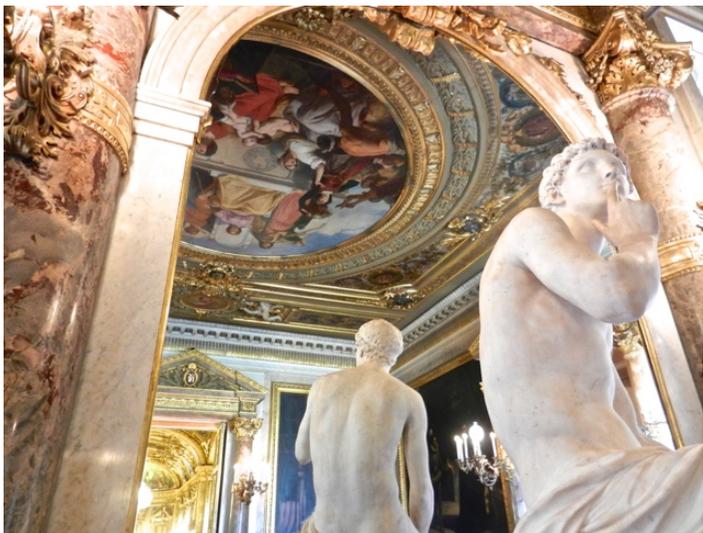
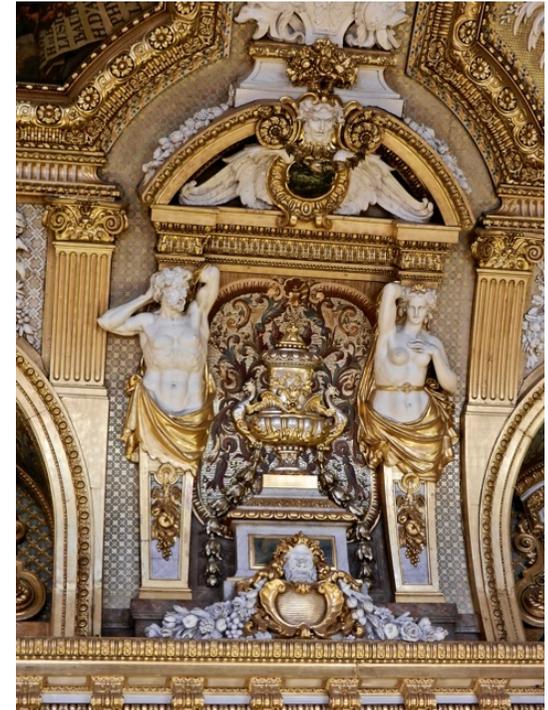
Avec une surface de près de 650 m² (57 m de long, 10,60 m de large, 11 m de hauteur) égale à celle de la galerie d'Apollon du Louvre, le décor de la salle des Conférences est l'un des plus riches du Second Empire.

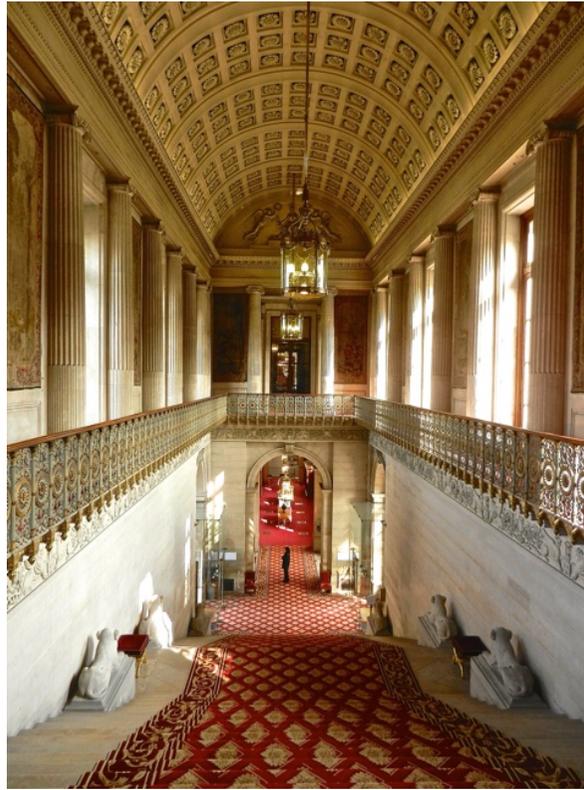
Trône de Napoléon Ier





La salle des Séances comporte deux hémicycles opposés, l'un pour les membres de l'Assemblée et l'autre pour le Président et les secrétaires du Sénat.





L'escalier d'honneur, composé de 48 marches et d'un unique palier de repos, est décoré de six lions antiques en pierre s'inspirant des lions égyptiens des fontaines de Rome. La voûte en berceau, d'une longueur de presque 29 m, est soutenue par des colonnes d'ordre ionique. Elle est richement décorée de caissons et rosaces en plâtre.



MUSEE DE L'HOMME

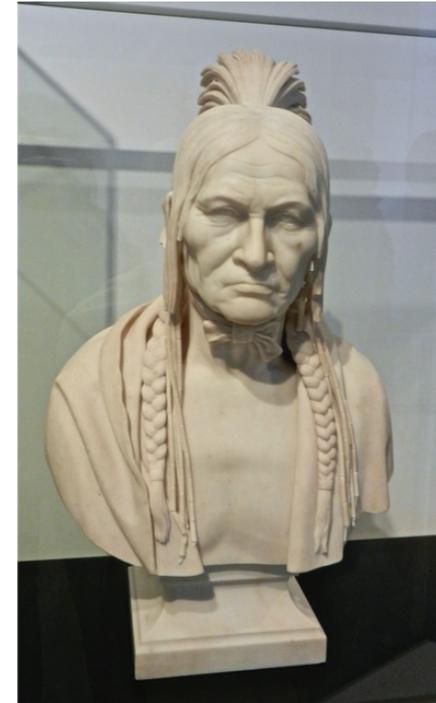


Musée national français, le musée de l'Homme a pour vocation de présenter l'humanité dans sa diversité anthropologique, historique et culturelle.

"L'humanité est un tout indivisible, non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps."

Paul Rivet, fondateur du Musée de l'Homme de 1937







QUI SOMMES-NOUS ?

La première partie invite à s'interroger sur la singularité de l'espèce humaine mais aussi sur sa diversité, en explorant quelques critères généralement admis pour définir l'Homme : le corps, la pensée, le langage et le vivre ensemble.





Au Mexique, berceau de la domestication du maïs, des variétés modifiées et très productives remplacent peu à peu les centaines de variétés ancestrales, pourtant riches de qualités agronomiques et gustatives. Tandis que les citoyens achètent quotidiennement, dans des boutiques spécialisées ou des supermarchés, des galettes de maïs provenant de l'agriculture intensive, les ruraux continuent de planter des variétés anciennes selon leurs pratiques traditionnelles, et cultivent plus de vingt variétés de maïs différentes.

OÙ ALLONS-NOUS ?

Ancrée dans le contemporain, cette partie dresse un état des lieux des transformations de l'Homme et de la planète depuis dix mille ans. Elle questionne l'avenir de la diversité des sociétés dans un monde globalisé, leur capacité à résoudre les problématiques d'un monde de plus en plus anthropisé et nos marges d'adaptation en tant qu'espèce *Homo sapiens* à nous adapter à ce nouveau monde. Le propos, nourri des expertises des scientifiques du Muséum et d'autres institutions, est porté par les objets et documents remarquables issus des collections et assortis de nombreux dispositifs multimédia.



Tout au long du parcours, de drôles d'expériences nous invitent à serrer la main d'un chimpanzé, à marcher dans les pas d'un australopithèque, mais aussi à visiter une yourte mongole, à écouter les langages du monde...



« L'avenir de l'humanité reste indéterminé parce qu'il dépend d'elle. »

Henri Bergson